

Sorrente. Au clair de lune et au coucher du soleil, les effets de lumière y sont d'une beauté incomparable.

**GROTTE D'AZUR.** — La visite de la grotte demande 1 h.  $\frac{3}{4}$  à 2 h. de la Marine de Capri. On n'y entre qu'avec de petits canots, faits au plus pour trois personnes, et on ne le peut même pas par un grand vent du N. ou de l'E. Voici le tarif: trajet du bat. à vap. dans la grotte, 1 fr. 25 par pers. aller et retour; de la «banchina di Capri» ou de la Grande Marine à la grotte, 2 fr. 25 pour 1 pers., 3.75 pour 2, 5.25 pour 3, puis 1.50 par pers., aller et retour, y compris la barque pour entrer dans la grotte: «nei suddetti prezzi è compreso il noleggio del piccolo battello per l'entrata alla Grotta Azzurra, che perciò andrà a carico dei barcajuoli». Le visiteur a le droit de rester  $\frac{1}{4}$  d'h. dans la grotte et paie 50 c. par  $\frac{1}{4}$  d'h. en sus. — En prenant une barque à la Marine, rappeler le tarif au batelier, qui pourrait prétendre faire payer en plus à la grotte 1 fr. 25 par pers. pour la petite barque. Les personnes seules sont d'ordinaire conduites de la Marine à la grotte dans de petites barques, ce qui simplifie les choses. Il faut être bien habile pour s'en tirer sans un fort pourboire.

La grotte d'Azur est à un peu plus de 2 kil. à l'O. de la Marine de Capri, au N. de l'île. On jouit en s'y rendant d'un beau coup d'œil sur la côte, avec ses rochers énormes. L'eau abonde en acalèphes et en étoiles de mer, qui nagent à la surface. Au bout de 15 min., les baigns de Tibère, où l'on voit un pan de mur et un reste de colonne dans l'eau. 30 min. plus loin, la

**\*Grotte d'Azur (Grotta Azzurra).** L'entrée est à peine haute de 1 m.; aussi faut-il quitter la barque pour prendre un des canots qu'on y trouve d'habitude vers midi, et l'on n'y pénètre encore qu'en se couchant dans ce canot. A l'intérieur, la voûte s'élève à 13 m. au-dessus de l'eau, qui a 15 m. de profondeur. La longueur de la grotte est de 54 m., sa plus grande largeur de 32 m. La teinte bleue répandue sur tous les objets est indescriptible. Elle est le mieux éclairée de 11 h. à 1 h., et c'est en été qu'elle est le plus grandiose. Les objets qu'on voit sous l'eau, surtout le corps de l'homme, sont comme argentés. Un garçon vous offre de s'y plonger; on lui donne au plus 1 fr. ou bien l'on se contente de plonger le bras dans l'eau. A peu près au milieu, à dr., se trouve un endroit où l'on peut débarquer devant un passage qui a des restes d'escalier, mais qui est bouché. Il servait peut-être jadis d'entrée à la grotte, qui aurait communiqué avec la villa de Tibère à Damecuta. La grotte d'Azur, oubliée pendant des siècles, a été retrouvée en 1826, et elle est visitée aujourd'hui par une foule d'étrangers.

Un chemin assez commode, près de la grotte, monte à Anacapri.

La grotte d'Azur est la plus célèbre des côtes de Caprée; mais les autres méritent bien aussi une visite. On fera le \*tour de l'île (*giro*), ce qui demande 3 à 4 h. (barque, v. p. 147). On rencontre d'abord à l'E., sur la plage, un endroit charmant que les bateliers appellent *Caterla*. Près de là est la *grotte del Bove Marino*, une des plus grandes de l'île. Puis viennent deux blocs de rocher aux formes étranges, nommés *il Fucile* ou le Fusil et la *Ricotta* ou le Fromage. Après le cap de Tibère vient la *grotte des Stalactites*, nommée aussi *Grotta Bianca*, d'après sa couleur dominante. La

plus belle partie du trajet est près des *Faraglioni* (p. 149), dont les masses gigantesques sortent du milieu des flots. Le rocher du milieu, ce qu'on ne voit que de la mer, est percé d'une ouverture énorme dans laquelle passe la barque. Après avoir dépassé la punta Tragara et la Petite Marine (p. 148), on arrive au bout de 25 min. à la *grotte Verte* (Gr. Verde), au pied du mont Solaro, où l'on ne peut entrer par le vent du S. Sa magnifique couleur d'émeraude en fait la plus belle grotte après la grotte d'Azur. C'est à midi qu'elle est le mieux éclairée. Le reste du parcours est moins intéressant; on contourne le mont Solaro, longe la côte occident. et passe à un phare et à plusieurs restes de fortifications élevées par les Anglais (p. 148). Mais la visite de la grotte d'Azur termine fort bien l'excursion. En prévenant de son intention au départ, on trouvera un canot pour y entrer.

## 10. De Naples à Salerne, Pæstum et Amalfi.

Voir la carte p. 156.

Le GOLFE DE SALERNE ne peut rivaliser avec celui de Naples; les rives en sont plates et uniformes au S.; mais au N., où les hautes montagnes de la presqu'île de Sorrente tombent à pic dans la mer, il est riche en paysages gracieux ou grandioses. On y trouve les villes de *Salerne* et d'*Amalfi*, si importantes au moyen âge et qui rappellent encore leur grandeur passée par quelques monuments. Plus au S., dans une contrée déserte, est *Pæstum*, avec ses temples, le point extrême du continent italien que les étrangers ont coutume de visiter. Ces temples sont de la meilleure époque de l'histoire et de l'art grecs et uniques en Italie.

On fera de préférence cette excursion avec la précédente. — 1<sup>er</sup> jour: en chemin de fer le matin à *Cava dei Tirreni*, excursion de là à *Corpo di Cava* (pas dans la saison froide) et l'après-midi à *Salerne*. — 2<sup>e</sup> jour: en chemin de fer à *Pæstum*, retour à *Salerne* et de là à *Amalfi*, avec une voiture qu'on aura commandée d'avance, ou bien encore de Vietri, où l'on trouve des voitures à la gare. — 3<sup>e</sup> jour: *Amalfi* et excursion à *Ravello*. — 4<sup>e</sup> jour: en voiture à *Sorrente* par la montagne. — 5<sup>e</sup> jour: à midi, en barque ou en bat. à vap. à *Capri*. — 6<sup>e</sup> jour: l'après-midi, en bat. à vap. à *Naples*. — Il est à peine nécessaire de dire que la plupart de ces endroits, surtout *Amalfi* et *Capri*, méritent particulièrement qu'on s'y arrête plusieurs jours.

Chemin de fer: DE NAPLES A CAVA DEI TIRRENI, 45 kil., 1 h.  $\frac{1}{4}$  en express et 2 h.  $\frac{1}{4}$  en train omn., pour 5 fr. 10, 3 fr. 60 et 2 fr. 30; A SALERNE, 54 kil., 1 h.  $\frac{1}{2}$  à 2 h.  $\frac{1}{2}$ , 6 fr. 15, 4 fr. 30 et 2 fr. 75 (pour *Amalfi*, on descend à *Vietri*); A BATTIPAGLIA, 73 kil., 2 h. à 3 h.  $\frac{3}{4}$ , 8 fr. 25, 5 fr. 85 et 3 fr. 75.

Jusqu'à *Pompéi* (24 kil.), v. R. 6. — Le chemin de fer, suit la fertile vallée du *Sarno*. Cette contrée cultive beaucoup de maïs et de tabac. Il y a aussi quelques plantations de cotonniers. — 25 kil. *Valle di Pompei* (Alb. Nuova Pompei, sur la place, ch. 1 fr. 50 à 2 fr., dé. id., di. 2.50 à 3.50, v. c.; trattoria *Lamberti*, à la gare), localité qui s'est formée rapidement, depuis une trentaine d'années, autour de l'église *S. Maria del Rosario*, dont le dôme de diverses couleurs se voit de loin. Cette église possède une Vierge miraculeuse et elle est le but d'un pèlerinage fréquenté annuellement par près de 100 000 personnes. — 27 kil. *Scafati*,

qui a des fabriques importantes. Fête de la Madonna del Bagno, le 15 août, v. p. 26.

31 kil. *Angrì*, avec un beau château et un parc, au prince d'Angrì. C'est près d'ici que Teias, dernier roi des Ostrogoths, fut battu en 553 par Narsès, à sa descente du mont S. Angelo. On construit une route qui conduira d'ici à Amalfi. Les montagnes se rapprochent peu à peu; beaux paysages.

35 kil. *Pagani*, ville de 13 000 hab., dont l'église St-Michel renferme, sous l'autel de la chapelle à g. du cœur, les reliques de St Alphonse de Liguori (1696-1787), évêque de S. Agata et fondateur de l'ordre de la Rédemption.

DE PAGANI A AMALFI: 5 à 6 h., route cavalière, qui monte sur le versant O. du mont de *Chianzo* et se bifurque avant *Torre de Chianzo* (685 m.), vieux château bâti par Raimond Orsini. La partie de g., une route neuve par le *Val Tramonti*, passe à *Figlino* et à *Paterno* et rejoint à *Maiori* (p. 161) la route de Salerne à Amalfi (p. 162).

37 kil. *Nocera de' Pagani*, ville importante, avec de grandes fabriques nouvellement établies. Elle est située près de l'anc. *Nuceria Alfaterna*, où naquirent Hugues de' Pagani, fondateur de l'ordre des templiers, et le peintre Franc. Solimena, et elle a eu pour évêque Paul Jove, l'historien. A g. du chemin de fer, au-dessus d'un grand couvent de capucins, les ruines du *castello in Parco*, témoin de plus d'un événement mémorable, depuis le jour où Hélène, veuve du roi Mainfroi, y mourut en prison, après la bataille de Bénévènt (1266). Ce fut la forteresse principale du parti d'Anjou à la fin du XIV<sup>e</sup> s. On y a une belle vue. — Embranch. de 5 kil. sur *Codola* (p. 193).

40 kil. *Nocera Superiore*, localité sans importance, en deçà de laquelle on voit, à dr., le vieux baptistère de *S. Maria Maggiore*, dans le genre de St-Etienne à Rome. Le bassin y est supporté par 8 colonnettes de granit et entouré d'une galerie ronde de 32 colonnes antiques accouplées, en pavonazzetto, non cannelées, avec des chapiteaux très riches. Les murs sont décorés de fresques du XIV<sup>e</sup> s.

45 kil. *Cava dei Tirreni*. — HÔTELS: \**H. de Lonâres* (A. Vozzi), souvent plein en été (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 2.50 et 5, pens. 10 à 12 au print. et en aut., 8 à 10 en été); \**H. Vittoria* (Apicella-Gottraux; ch. t. c. 2 à 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, v. c., p. 6 à 8, om. 50 c.). Il y a aussi de bons appartements meublés.

VOITURES: à 1 chev., course, 50 c. le jour et 90 c. la nuit, après 10 h.; 1<sup>re</sup> h., 90 c. et 1 fr. 40; h. suiv., 65 et 80 c.; à 2 chev., course, 1 fr. et 1 fr. 80, 1<sup>re</sup> h., 1.80 et 2.80; h. suiv., 1.30 et 1.80. Pour *Corpo di Cava*: à 1 chev., 2 fr., 3 fr. aller et retour; à 2 chev., 3 et 5; à 3 chev., 5 et 6, y compris 1 h. d'arrêt; 50 c. et 1 fr. de plus par heure en sus.

ASE pour *Corpo di Cava*, 1 fr. 50 à 2 fr., 2 à 3 fr. aller et retour.

*Cava dei Tirreni*, située à 300 m. d'alt., entre des hauteurs couvertes de villages et de verdure, est une ville de 21 000 hab. (avec sa banlieue), composée surtout d'une longue rue à arcades d'env. 1 kil. de long. Elle est très fréquentée au printemps et en automne par les étrangers et en été par les Napolitains. C'est aussi un point

de départ convenable pour les excursions à Amalfi, Pæstum et Pompéi. En tournant à g. à quelques pas de la gare, on arrive bientôt à la place, où se trouvent une église et une grande fontaine, qui donne de bonne eau. Non loin de là est la *Villa Publica*, jardin public où il y a musique le soir en été. — On a la plus belle vue de la ville et des environs du haut du *mont Castello*, au S.-O. (1 h. aller et retour).  $\frac{3}{4}$  d'h. plus loin est la *Valle*, qu'on traverse pour monter, par un sentier à l'E., à un endroit en saillie d'où l'on voit Salerne et son golfe. Les hautes tours rondes qu'on voit sur les collines des environs de la Cava servent depuis des siècles à prendre au passage, en octobre, les pigeons ramiers. On les attire en jetant à leur approche des pierres blanches aux endroits où ils croient trouver leur pâture, et quand ils s'y abattent, on les prend avec des filets.

L'EXCURSION A CORPO DI CAVA, très intéressante surtout en été, se fait d'ici en un après-midi. *Corpo di Cava* est un village à  $\frac{3}{4}$  d'h.-1 h. au S.-O. (voit. et ânes, v. p. 154). On prend à l'O. à la place de Cava, fait le tour du jardin public à dr. et prend derrière, à l'O., un chemin qui passe à dr. à une petite église, puis entre des murs et à une manufacture de tabac peinte en rouge, et conduit en  $\frac{1}{4}$  d'h. à *S. Arcangelo*. Là on laisse à dr. un chemin qui mène à *Passiano* et descend par un autre à g. dans une gorge, passe sur un pont et remonte le long du bois. Dans le haut, on aperçoit *Cava dei Tirreni* et le golfe de Salerne. A  $\frac{1}{2}$  h. d'Arcangelo, après avoir traversé un taillis, on atteint l'église de *Pietrasanta*, ainsi nommée d'un bloc de rocher devant le maître autel, sur lequel le pape Urbain II descendit de cheval, en 1095, pour procéder à la consécration du couvent de la Cava. L'église elle-même date du XVII<sup>e</sup> s. Plus loin aboutit à notre chemin un autre qui vient du côté gauche. Ensuite une bifurcation: à dr., on va au village; à g., en 5 min., au couvent.

*Corpo di Cava* (\*aub. tenue par *C. Scapolatiello*, avec jardin; ch. t. c. 2 à 3 fr., p. 5 à 6; une autre chez *Ferdinando Adinolfi*, p. 5 fr. 50) est situé au-dessus d'une charmante vallée et sur un rocher contre lequel est bâti son couvent. L'air y est excellent, ce qui en fait un séjour d'été des plus agréables.

La célèbre abbaye de bénédictins de la \**Trinità della Cava* a été fondée en 1025, sous Guaimar III, de Salerne, par St Alférius, originaire d'une famille noble de Lombardie. Elle s'élève au-dessus de la grotte qu'il habita à l'origine. Malgré la suppression des couvents en Italie, elle a été conservée, comme celle du Mont-Cassin, et l'abbé est préposé aux archives. Il y a encore un pensionnat très fréquenté par les enfants des classes élevées. Les bâtiments actuels ont été construits à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., en partie sur des substructions plus anciennes.

Les visiteurs y sont admis tous les jours de 9 h. à 3 h., excepté aux grandes fêtes (p. xx). L'église possède, à l'entrée, deux urnes en marbre et le tombeau de la reine Sibylle; dans la chapelle à dr. du maître autel,

trois sarcophages en marbre de couleur, contenant les ossements des trois premiers abbés, ainsi qu'un reliquaire où se trouve la croix pectorale d'Urbain II (v. p. 155). La chaire, avec sa décoration en mosaïque (xiii<sup>e</sup> s.), provient de l'anc. église. L'orgue est excellent et l'un des meilleurs de l'Italie. — Mais ce sont surtout les *archives* du couvent accessibles seulement dans la matinée, qui méritent l'attention. Elles comprennent une quantité de chartes de la plus grande importance, sur parchemin, formant une série complète, et le catalogue se compose de huit volumes. On y voit aussi des manuscrits précieux, en particulier le Codex Legum Langobardorum, de 1004; un missel orné de miniatures de l'école de Fiésolo, une Vulgate du viii<sup>e</sup> s., etc. Il y a une *pinacothèque* sans importance, où sont, entre autres, deux tableaux de la vieille école ombrienne, une Résurrection de J.-C. et une Adoration des mages, qui trahissent l'influence de Raphaël. — On vous fait encore visiter d'autres parties de l'abbaye, un cloître triangulaire, une curieuse crypte qui a de vieilles peintures murales et qui contient les crânes de quantité de princes lombards et normands inhumés à l'abbaye; la grotte de St Alférius, etc.

En retournant de l'abbaye au village, on pourra passer par la *grotte Bonea*, où il y a une petite cascade.

Une excursion l'après-midi au *mont Liberatore* (462 m.), au S.-S.-E. de la ville de Cava dei Tirreni, est fort intéressante. Une route mène presque jusqu'au pied de la montagne, où il y a quelques maisons, dont un café: voiture jusque là et retour, 5 fr., en faisant prix d'avance. On passe devant les maisons et devant un chêne vert, plusieurs fois séculaire, et on monte à la fin en zigzag, jusqu'au sommet, d'où l'on jouit d'une vue admirable.

La voie traverse ensuite une belle contrée, et l'on commence à voir le golfe de Salerne. On est en 10 min. de la Cava à

49 kil. *Vietri* (*Loc. Rosa*, simple), ville d'env. 9000 hab., dans un très beau site, avec plusieurs villas. Il y a dans le haut une nouvelle promenade offrant de belles vue.

On peut aller en voiture de Vietri à Salerne en 1/2 h. Prix d'une place, 50 c., d'une voiture entière, 2 fr. C'est une charmante petite promenade, donnant toujours vue sur la mer. On aperçoit le chemin de fer à g. dans le haut, contre les rochers du mont Liberatore. Voitures pour Amalfi (p. 162): à 1 chev., 3 à 4 fr.; à 2 chev., 5 à 6 fr.; à 3 chev., 9 à 10 fr. et 1 fr. de pourb. Le trajet dure 2 h. à 2 h. 1/2. Diligence de Vietri à Amalfi, 2 fois par jour, matin et soir; départ d'Amalfi le matin et à midi.

La voie descend rapidement, par des galeries et quatre tunnels, le dernier dans la colline du château de Salerne.

54 kil. *Salerno* (*Salerno*). — La GARE est à l'extrémité E. de la ville, assez loin des hôtels. Omnibus à tous les trains, jusqu'au théâtre, 10 c.

HÔTELS: *H. d'Angleterre*, cours Garibaldi, 34, avec vue sur le golfe, comme le suiv. (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 5, v. c., p. 9); *H. Vittoria*, même cours, 38 (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.25 et 4.50, v. c., p. 7 à 9).

CAFÉS-RESTAUR.: *Centrale*, cours Garibaldi, 96, bon (beaucoup d'officiers); *Gr.-C. d. Salerno*, même cours, 70, bon; *Aquila d'Oro*, id., en face du jardin public; *Continental*, id., 11; *Roma*, id., 8, simple, mais bon et pas cher (bon vin rouge).

BAINS DE MER, dans le genre de ceux de Naples (p. 23). — MÉDECIN, le *Dr de Crescenzo*.

VOITURES. Du chemin de fer dans la ville: à 1 chev., 50 c.; à 2 chev., 1 fr. le jour; 70 c. et 1 fr. 50 la nuit. A l'heure: à 1 chev., 1 fr.; à 2 chev., 2 fr. le jour; 1 fr. 50 et 2 fr. 50 la nuit. — Pour les courses aux environs, on fera toujours prix d'avance. Pour Amalfi, voit. à 1 chev., 6 à 8 fr.; à 2 chev., 8 à 10 fr.



**CONTORNI  
DI  
SALERNO ED AMALFI.**

Scala di 1:100.000  
Chilometri.

Abbreviazioni: C. Casa, M.<sup>o</sup> Monte, P. Piazza, P.<sup>o</sup> Pizzo, S. Santa, T.<sup>o</sup> Torre, V. Vallone.

Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.

BARQUE à rames ou à voile (faire prix) : à l'heure, 1 fr. à 1 fr. 50. Pour Amalfi, 8 à 10 fr., selon le nombre de rameurs.

Grande fête populaire à la St-Mathieu, les 20 et 21 sept., avec feu d'artifice et illumination, qu'on voit surtout bien d'une barque (4 à 5 fr.).

Salerne, le *Salernum* des anciens, est une ville d'env. 20000 hab., dans un site magnifique, à l'extrémité N. du golfe du même nom et entourée de champs fertiles à l'E. La vieille ville, sur le versant de l'Apennin, avec ses rues étroites et irrégulières, rappelle les temps des princes lombards des ix<sup>e</sup> et x<sup>e</sup> s., de la domination normande du xi<sup>e</sup> s., des maisons de Hohenstaufen et d'Anjou et de la plus célèbre école de médecine de l'Europe, qui y florissait alors.

Le long de la mer s'étend le *cours Garibaldi*, de près d'une demi-lieue de long et qui est toujours une promenade animée vers le soir. Là se trouve un grand théâtre, dans un square. A l'extrémité O., le port, protégé depuis peu contre l'ensablement par un grand môle. A l'E. du théâtre, la poste. Plus loin, le monument du Génois *Carlo Pisacana*, duc de S. Giovanni, «précurseur de Garibaldi», qui prit part en 1857 aux tentatives de soulèvement, débarqua à Sapri en Calabre et périt dans sa fuite. Le grand édifice avec plaques commémoratives, env. 5 min. plus loin, est la *préfecture*, à g. de laquelle une rue étroite conduit à la

\*CATHÉDRALE *St-Mathieu (S. Matteo)*, construite en 1084 par Robert Guiscard. L'imposante simplicité de cet édifice a malheureusement bien souffert lors de sa restauration en 1768, mais il est encore fort intéressant. On monte par un escalier dans un atrium entouré de 28 colonnes antiques provenant de Pæstum, au milieu duquel se trouvait autrefois le bassin de granit mentionné p. 30. Le long des murs sont placés 14 sarcophages antiques, employés à des sépultures chrétiennes par les Normands et leurs successeurs. Les portes de bronze, niellées, ont été faites à Constantinople et données en 1099 par Landolf Butromile.

INTÉRIEUR. — Dans la *grande nef*, au-dessus de la porte d'entrée, un grand buste en mosaïque de St Mathieu, de l'époque normande; deux ambons et le trône archiepiscopal, richement décorés de mosaïques par *Jean de Procida*, l'ennemi de la maison d'Anjou. Dans le bas côté de g., le tombeau de Marguerite d'Anjou (m. 1412), femme de Charles de Duras le jeune et mère de Ladislas et de Jeanne II: il est de *Baboccio di Piperno* et il est couvert de peintures bien conservées. En face, le tombeau de l'évêque *Nic. Piscicelli* (m. 1471). A l'extrémité du bas côté de g., la chap. du St-Sacrement, avec une Pietà d'*Andrea da Salerno*, dont la composition n'est pas heureuse. — Dans la *sacristie*, des bas-reliefs en ivoire (scènes bibliques), peut-être des premiers temps de l'ère chrétienne. — Dans le *chœur*, des mosaïques de l'époque normande et deux colonnes antiques en marbre vert, à l'autel. — *Bas côté de dr.*: au fond, le tombeau du pape Grégoire VII (Hildebrand), mort ici en 1085, expulsé de Rome par l'empereur Henri IV et accueilli à Salerne par Robert Guiscard. Ce monument a été restauré en 1578 par l'archevêque Colonna. La statue et les fresques sont modernes. La mosaïque de la coupole a été aussi restaurée. A côté, à g., le tombeau de l'archevêque Carafa (m. 1668), avec un bas-relief de sarcophage de Pæstum, l'Enlèvement de Proserpine. Dans le même bas côté, les tombeaux d'un évêque et d'un chevalier, des sarcophages de marbre antiques, avec des représentations bachiques. — La *crypte*, où l'on descend de ce côté, en passant devant un bas-relief antique (déchargement d'un

bateau), contient les reliques de St Mathieu l'Évangéliste, apportées ici d'Orient en 930. Elle est richement décorée. Devant l'autel latéral se trouve un fût de colonne sur lequel trois saints furent, dit-on, décapités.

S. Lorenzo possède des fresques fort endommagées qu'on attribue à *Andrea da Salerno* (*Sabbatini*). — Il y a des œuvres authentiques de ce peintre important de l'Italie méridionale, qui subit l'influence de Raphaël, dans les petites églises entre la préfecture et la cathédrale: à S. *Giorgio*, la Vierge avec quatre saints et le donateur (1523), au 2<sup>e</sup> autel de dr.; à S. *Agostino*, la Vierge avec deux saints, au 2<sup>e</sup> autel de g. Le St Jérôme et le St Paul sur les côtés du maître autel de cette dernière église sont des tableaux d'école.

Sur la hauteur (275 m.) sont les ruines de l'ancien *château fort* des princes lombards, que Robert Guiscard prit à la suite d'un siège de huit mois. L'ascension mérite d'être faite à cause de la vue: on passe devant la cathédrale («salita del Castello»), tourne à dr. au-dessus de la prison («carceri»), monte ensuite par un sentier escarpé et arrive en 45 à 50 min. dans le haut, où il y a une ferme (quelques sous).

On fera une promenade intéressante en voiture (4 à 5 fr.; en 2 h.; chemin de fer en construction) de Salerno dans la *vallée de l'Irno*, jusqu'à Mercato S. Severino (p. 193) par *Fratte*, importante colonie suisse où il y a de grandes fabriques, et par *Baronisi*, où fut arrêté Fra Diavolo. On peut faire en même temps l'excursion du Mont Vergine (p. 193).

Plus loin, on a du chemin de fer des vues magnifiques: à dr. sur le golfe jusqu'à Caprée; à g., sur les montagnes. — 62 kil. *Pontecagnano*. — 70 kil. *Montecorvino*.

73 kil. *Battipaglia* (gîte chez *Silv. Vitolo*; ch. à 2 lits, 2 fr.), point de jonction de la ligne de Pæstum et Reggio (v. ci-dessous).

#### Pæstum.

L'excursion à Pæstum se fait le mieux de *Cava dei Tirreni* (p. 154) ou de *Salerno* (p. 156), où l'on va d'abord coucher. On peut sans doute la faire en un jour de *Naples*, aller et retour (voit. spéciales aux express dans la saison des voyages), mais le trajet en chemin de fer est long et fatigant. Il règne de plus à Pæstum au milieu de la journée, où il y a beaucoup de touristes, un va-et-vient qui contraste avec le silence solennel dans lequel sont sans cela plongés les temples. Pour en rapporter une impression plus profonde, en voir les détails et faire le tour des murs de la ville, on devra arriver par le premier train ou repartir par le dernier, après avoir retenu une chambre à Cava ou à Salerno. — La visite des temples coûte 1 fr. dans la sem. et est gratuite le dimanche. Le bureau est au temple de Neptune. Il y a, dans la saison, un buffet passable à la gare (dé. 2 fr. 50, v. c.).

Prix du chemin de fer: de *Naples* à *Battipaglia*, en express, (7 h. 1/2-9 h. 1/2 du mat.), v. p. XIII; en train omn., 8 fr. 25, 5 fr. 80 et 3 fr. 75; de *Battipaglia* à *Pæstum* (tr. omn.), 2 fr. 40, 1 fr. 70 et 1 fr. 10; de *Naples* à *Pæstum*, 10 fr. 70, 7 fr. 50 et 4 fr. 85, 16 fr. 05, 11 fr. 30 et 7 fr. 30 aller et retour, 12 fr. 05, 8 fr. 55 et 6 fr. 05 les jours de fête; — de *Cava dei Tirreni* à *Pæstum*, 5 fr. 60, 3 fr. 90 et 2 fr. 55, 8 fr. 65, 6 fr. 10 et 3 fr. 80 aller et retour; — de *Salerno* à *Pæstum*, 4 fr. 55, 3 fr. 20 et 1 fr. 10. Il n'y a pas d'aller et retour de Salerno pour Pæstum, mais on en peut prendre un pour Ogliastro (p. 217), la stat. au delà de Pæstum, 8 fr., 5 fr. 60 et 3 fr. 65.



*Battipaglia*, v. ci-dessus. Le chemin de fer y mène de Cava dei Tirreni en 1 h. à 1 h.  $\frac{1}{2}$ , de Salerne en  $\frac{1}{2}$  h. à  $\frac{3}{4}$  d'h. et de Naples en 2 h. à 3 h.  $\frac{3}{4}$ . Il y a 21 kil. ou  $\frac{3}{4}$  d'h. à 1 h. de là à Pæstum. La voie traverse des landes marécageuses où l'on ne voit que des troupeaux, surtout des buffles. Ce n'est que depuis une vingtaine d'années que ces landes sont sérieusement mises en culture, aussi la malaria qui y règne en été commence-t-elle à diminuer. — 6 kil. *S. Nicola Varco*, halte près de laquelle on aperçoit, au loin en arrière, Eboli, première stat. de l'autre ligne après Battipaglia (p. 205), et à g. en avant les escarpements blancs du mont Alburno (p. 205). On franchit ensuite le cours torrentiel du *Sélé*, le *Silarus* des anciens. Le brigand Manzi infestait cette contrée il y a une vingtaine d'années. — 14 kil. *Albanella*. — 18 kil. *Capaccio*. On aperçoit un peu avant Pæstum, à dr., un coin de la vieille enceinte et les temples.

21 kil. *Pæstum*, en ital. *Pesto*. — Suite du chemin de fer de cet endroit à *Reggio*, le long de la côte, v. R. 22.

*Pæstum*, ville d'une haute antiquité, a été fondée, au dire de Strabon, vers l'an 600 av. J.-C., par des Grecs venus de Sybaris. Son nom primitif était *Poseidonia*, mot grec qui signifie «ville de Neptune». Au iv<sup>e</sup> s., elle était au pouvoir des Lucaniens, qui l'opprimaient. Une fête y avait lieu alors chaque année, dans le but de conserver le souvenir de son origine. Après la défaite du roi Pyrrhus, en 273 av. J.-C., *Poseidonia* tomba au pouvoir des Romains, qui y établirent la colonie de *Pæstum*. Elle leur resta fidèle pendant la guerre contre Annibal. Mais elle déchu dès lors de plus en plus, et *Pæstum* était déjà décriée sous Auguste pour le mauvais air qui y régnait. Le christianisme y fut introduit de bonne heure. Lorsque les Sarrasins dévastèrent le pays au ix<sup>e</sup> s., les habitants s'enfuirent avec leur évêque sur les montagnes et fondèrent *Capaccio Vecchio*. La ville déserte fut dépouillée au xi<sup>e</sup> s. de ses colonnes et de ses sculptures par Robert Guiscard, et elle resta ainsi abandonnée jusqu'à nos jours, où ses antiquités ont attiré l'attention. Quiconque a du goût pour la majesté et la simplicité de l'architecture grecque, ne devrait point quitter Naples sans avoir vu les temples de *Pæstum*, qui ne le cèdent en importance qu'à ceux d'Athènes.

La gare est à l'E. de la ville antique. Dans le voisinage se voient les ruines d'un aqueduc et des restes de pavé antique. On pénètre dans l'enceinte de la ville par la *porte de la Sirène*, ainsi nommée d'après un petit bas-relief à l'extérieur de la clef de voûte et qui a à l'intérieur un dauphin à peine reconnaissable. De là on longe le mur du jardin de la villa Salati et on arrive en 8 min. à la route qui traverse la ville antique du N. au S. Là on est tout à coup surpris par la vue des temples. A g. se trouvent le temple de Neptune et la prétendue basilique; à dr., le temple de Cérès. La gardien attend les étrangers à celui de Neptune.

Le **\*temple de Neptune** est le plus imposant et le plus beau des temples de Pæstum. Sa longueur est de 58 m. et sa largeur de 26. Il a 7 puissantes colonnes doriques cannelées à chaque extrémité, et 12 de chaque côté, soit en tout 36 colonnes, hautes de 8 m. 90 et de 2 m. 27 de diamètre. L'intérieur de la cella (sanctuaire) a 7 colonnes de près de 2 m. de diamètre, surmontées d'une seconde colonnade plus petite qui portait le toit. Cette dernière est bien conservée des deux côtés; il y a encore 5 colonnes au S. et 3 au N. La pierre est une espèce de travertin couvert d'une belle teinte jaune par le temps et incrusté d'algues et de juncs pétrifiés. Une couche de stuc en cachait autrefois les crevasses et les trous. Les colonnes, dont le diamètre diminue de la base au sommet, sont aussi belles que gracieuses, en même temps que solides et simples. Ce temple est, à en juger par le style, l'une des œuvres les plus anciennes de l'architecture grecque, de la fin du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. ou du commencement du V<sup>e</sup> s. (V. aussi p. xxvi.) — Devant la façade E. se voit, dans le sol, une base qui supportait jadis, à ce qu'il paraît, un grand autel.

Au S. à côté de ce temple, vers le Salso, s'élève le second, appelé la **\*Basilique**, bien que ce nom ne lui convienne point. On le regardait auparavant comme de date plus récente, mais on le tient maintenant pour plus ancien. Il semble en effet, en réfléchissant bien et le regardant à une certaine distance, qu'il était à peu près impossible de construire à côté du temple imposant de Neptune un édifice sans doute plus grand, mais qui produit beaucoup moins d'effet, tandis que le contraire est probable. Sa longueur est de 54 m. 35 et sa largeur de 24 m. 50. Ses 50 colonnes ont près de 2 m. de diamètre, mais leurs proportions, de même que leur couleur, sont moins remarquables que celles du temple de Neptune, tandis qu'elles sont plus riches comme détail, dans le haut. L'édifice a 9 colonnes de front et 16 sur les côtés, les fûts diminuant beaucoup vers le haut et les chapiteaux de forme archaïsante et massive. Une rangée de colonnes, au milieu de ce temple, le partageait en deux dans le sens de la longueur, ce qui indique qu'il était consacré à deux divinités.

Devant les deux temples était probablement le forum; on y distingue encore des soubassements d'autels ou de statues.

Plus au N. est le petit **\*temple de Cérès**, ou de *Vesta*, avec 6 colonnes de front et 11 sur les côtés. Il a 32 m. 25 de long sur 14 m. 25 de large. Les colonnes, qui s'amoindrissent fortement, ont 1 m. 60 de diamètre. Ce beau temple a été construit à une époque intermédiaire entre les deux autres.

Les trois temples sont entourés d'une végétation luxuriante, composée surtout d'acanthés et de fougères, animées par des cigales, des lézards et des couleuvres.

Entre le temple de Neptune et celui de Cérès se trouvent les ruines disséminées de quelques édifices romains, tels qu'un *théâtre*

et un *amphithéâtre*, celui-ci traversé par la route. — On a également découvert, en 1830, un *temple romain*, auprès duquel gisent, dans un buisson, deux métopes avec des hauts-reliefs. Mais ces monuments sont d'une importance très secondaire à côté des temples grecs.

A la porte du N., la *porte Dorée* (porta Aurea), se trouvait une *voie des Tombeaux*. Plusieurs sépultures renfermaient des armes grecques et l'une d'elles des peintures murales (p. 55).

A env. 1 kil. au S.-O. de la porte de l'O., la *porte de la Mer*, se trouve sur la plage la *tour de Pæstum*. Il est intéressant de monter là, pour le retour, sur les *\*murs de la ville* du côté S. Ils subsistent presque en entier et forment une enceinte d'env. 5 kil. On a de ce côté la meilleure vue d'ensemble des temples à la terrasse de la tour à l'E. de la *porte de la Justice* («porta della Giustizia»).

#### Amalfi.

V. la carte p. 156.

DE SALERNE A AMALFI, env. 20 kil. de route, 2 h. 1/2 à 3 h. de voiture (p. 156). — DE VIETRI, 4 à 5 kil. de moins, 2 h. à 2 h. 1/2 de voiture (p. 156). De Sorrente à Amalfi, route neuve, env. 25 kil. ou 4 h. 1/2 en voiture. L'excursion mérite particulièrement d'être faite à pied.

De Naples à Amalfi, le service des voyageurs est fait tous les 8 jours en hiver (oct.-mars) par le bateau de la Navigazione Generale Italiana. Il part le jeudi à 5 h. du s., de l'Immacolata (p. 36) et il arrive à Amalfi vers 9 h. Départ au retour le mercr. à 6 h. du m. et arrivée à 10 h. à Naples.

La **\*ROUTE DE SALERNE A AMALFI** est presque entièrement pratiquée dans les rochers de la côte; elle repose en plusieurs endroits sur des galeries et en d'autres sur de grands viaducs, à une hauteur de 30 à 150 m. au-dessus du niveau de la mer. Les versants sont généralement nus; cependant, sur plusieurs points, ils sont disposés en terrasses et plantés de vignes, d'oliviers et autres arbres fruitiers. On voit au bord de la mer de grosses tours carrées, construites au XVI<sup>e</sup> s. pour protéger le rivage contre les incursions des pirates et en partie changées en habitations.

La route monte à partir de Salerne et franchit la vallée à Vietri (p. 156), sur un pont de pierre. A g., dans la mer, deux rochers coniques, *i due Fratelli*. A dr., sur la hauteur, *Raito*. Puis vient (1 h. 1/2) *Cetara*, village pittoresque dans un profond ravin. C'est l'endroit où les Sarrasins s'établirent dans leur première invasion. La route monte jusqu'au *cap Tumolo*, d'où l'on a un beau panorama des deux côtés du rivage. On redescend ensuite le long du *cap d'Orso*, où la flotte de Charles-Quint fut battue par Filippino Doria. Avant Maiori, à dr., la vallée de S. Maria, où un sentier monte aux ruines du couvent de *Camaldoli dell'Avocata*.

**Maiori** est une petite ville avec des plantations de citronniers en terrasses et une vieille église, *S. Maria a Mare*. Elle est située au débouché du *Val Tramonti*, que remonte une route menant à



Pagani (p. 154) et qui jouit d'une vue magnifique sur le golfe de Naples. Dans le haut, à dr., on remarque les ruines de l'ancien château *S. Nicola*, en dernier lieu propriété des Piccolomini. A peu de distance sur la côte, la *grotte Pandona*, dans le genre de la grotte d'Azur de Caprée: on la visite en barque. A mi-chemin entre Maiori et Minori est l'*\*hôtel Beau-Site* (E. Proserpi; ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 5, v. c., p. 8 à 10), dans un site magnifique et abrité, au-dessus de la route, d'où l'on peut faire des excursions.

**Minori**, ancienne place d'armes d'Amalfi, est un village avec des plantations de citronniers, dans un site magnifique, à l'embouchure du *Reginolo*, dont les eaux sont souvent très rapides. — Un peu avant Atrani, à dr., la route montant à *Ravello* (p. 164).

**Atrani** est situé à la sortie d'une gorge, sur les deux versants de laquelle ses maisons sont pittoresquement étagées. L'église *S. Salvatore di Biretto*, sur la Marine, a des portes de bronze byzantines du XI<sup>e</sup> s., et elle renferme de curieux monuments de doges d'Amalfi et d'autres de l'époque des Sarrasins. La messe de minuit, à Noël, avec illumination de la ville et des montagnes, est renommée. Au-dessus d'Atrani est le village de *Pontone* et à mi-chemin une maison qu'on donne comme celle où serait né Masaniello (v. cependant p. 36).

Un haut contrefort de la montagne, couvert des ruines disséminées du *castel Pontone*, sépare Atrani d'Amalfi.

**Amalfi**. — HÔTELS, souvent comblés au fort de la saison des voyages et où il est bon alors de retenir sa chambre d'avance: *\*Gr. Alb. Cappuccini-Convento*, anc. couvent de capucins, sur une hauteur au-dessus de la ville, d'où l'on a une belle vue, très fréquenté par les Anglais et les Américains (ch. t. c. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 5, p., si l'on reste au moins 8 j., 10 à 12, 8 à 10 en été), détruit en partie par un éboulement de terre en déc. 1899; *\*Alb. Cappuccini alla Marina*, au port, aux mêmes propriétaires (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, p. 8, 7 en été); — *\*Alb. della Luna*, anc. couvent d'antonins, avec un cloître pittoresque, à l'entrée de la ville à l'E., à 5 min. du port (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 8.50); — *H.-P. de la Sirène*, sur la route (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 4, v. c., p. 7 à 8); *H.-P. S. Caterina*, via S. Caterina, détruit par le même éboulement; *H. d'Italie*, au port, *H.-P. Suisse*, place de la cathédrale, tous deux au même propr. (Fr. Saccardi), recomm. (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50, v. c., p. 7, 6 en été).

**BARQUES**: à l'heure, 1 fr. 50 à 2 fr. — Une excursion en barque à la *grotte Pandona* (v. ci-dessus) demande env. 2 h. 1/2 aller et retour. Il y en a une autre plus près, à 10-15 min. d'Amalfi, la *grotte St-André* (S. Andrea). Pour *Praiano* (p. 166), avec 4 rameurs, en 1 h. 1/2, on demande 8 à 10 fr., mais il est possible de s'en tirer à moins. Pour Capri, avec 4 à 6 ram., en 6 h. env., 20 à 30 fr. Pour Salerne, avec 2 ram., 6 à 8 fr.

**VOITURES**. Il y a un bon cocher qui demeure près de la place, sur le chemin de la vallée des Moulins. Voit. à 2 chev. pour Ravello, 5 à 6 fr. et un pourboire; à 1 chev. pour Praiano (p. 166), env. 3 fr.; à 2 chev., env. 6 fr.; à Sorrente, 8 à 12 et 12 à 15 (v. p. 165 et 141). — ANES: 1 fr. à 1 fr. 25 l'heure. — GUIDES inutiles. — Mendians plus importuns ici que nulle part ailleurs aux environs de Naples, surtout les enfants.

**Amalfi**, ville animée de 7000 hab., fabriquant du papier, du savon et des macaronis, est située au débouché d'une étroite gorge

et entourée de hautes montagnes et de rochers hardiment découpés. Au moyen âge, elle comptait 50000 hab. et elle était la rivale de Pise et de Gênes pour la navigation et le commerce.

L'histoire mentionne cette ville pour la première fois au VI<sup>e</sup> s. Elle fut d'abord sous la protection des empereurs grecs, puis indépendante. Un doge était à la tête de la république. Constamment en lutte avec ses voisins, les princes de Salerne, elle résista même aux rois normands de Naples, mais elle fut prise en 1131 par le roi Roger. Réunie dès lors au royaume, Amalfi commença contre les Pisans une guerre dans laquelle ceux-ci s'emparèrent du célèbre manuscrit des *Pandectes* de Justinien, aujourd'hui un des plus précieux de la bibliothèque de Florence. La ville resta soumise aux Normands, puis aux princes d'Anjou et d'Aragon. La mer en a envahi peu à peu une partie depuis le XII<sup>e</sup> s.; une terrible inondation y occasionna encore de plus grands dégâts en 1343, et Amalfi a toujours décliné depuis lors. Cette ville se glorifie d'avoir institué les *Tavole amalfitane*, code maritime en vigueur pendant des siècles sur toute la Méditerranée, et d'avoir été témoin de l'invention de la boussole, faite en 1302 par un certain *Flavio Gioja*.

Une courte rue, passant à l'Alb. Cappuccini, conduit de la plage à la petite place publique, où est la *cathédrale*, précédée d'un perron de 60 degrés.

La **CATHÉDRALE**, *St-André*, est une construction lombardo-normande du XI<sup>e</sup> s., toujours fort intéressante, malgré les changements qu'elle a subis plus tard. La façade est nouvellement restaurée. Le portique qui la précède, en pierres blanches et noires, a dû être reconstruit en 1865. Le campanile est de 1276, mais il a plusieurs colonnes antiques de Pæstum.

Les *portes*, en bronze niellé, sont dues à des maîtres byzantins du XI<sup>e</sup> s. Elles ont deux inscriptions en lettres d'argent, dont voici l'une: «Hoc opus fieri jussit, pro redemptione animæ suæ, Pantaleo, filius Mauri de Pantaleone de Mauro de Maurone Comite».

L'INTÉRIEUR de l'église est à trois nefs, avec chapelles latérales, et derrière la rangée de chapelles de g. se trouve une quatrième nef, qui forme une sorte d'église indépendante, communiquant avec le bas côté par plusieurs portes. Dans la première chapelle à g. est un vase de porphyre antique, qui sert de fonts. Près de là (à g.), dans le premier passage menant à la nef extérieure, deux sarcophages antiques avec des sculptures fort détériorées: l'Enlèvement de Proserpine et les Noces de Pélée et de Thétis ou de Thésée et d'Ariane. Un troisième sarcophage porte l'inscription suivante: «Hic intus homo verus certus optumus recumbo, Publius Octavius Rufus, decurio.» — Le chœur a des colonnes antiques et des mosaïques provenant de Pæstum. — Un escalier descend des nefs latérales de dr. et de g. à la crypte, qu'on se fait ouvrir si elle est fermée (20 c. au gardien). Elle renferme, depuis le XIII<sup>e</sup> s., les reliques de l'apôtre St André, apportées ici de Constantinople. Elles sont l'objet d'une grande vénération, surtout à cause des miracles qu'opère, dit-on, la substance huileuse qui en découle, la «manne de St-André». La statue colossale du saint, par *M.-A. Maccarino*, est un don de Philippe III d'Espagne. L'autel a été exécuté d'après des dessins de *Dom. Fontana*. — Le cloître, où l'on entre de la nef extérieure de g. renferme un bas-relief chrétien du XIV<sup>e</sup> s., représentant les Apôtres, une Vierge du XV<sup>e</sup> s. et des restes de colonnes antiques provenant de Pæstum, qui étaient au portique avant sa restauration, en 1865. — Il y a des processions solennelles le 30 nov., à la fête du saint.

A 3 min. au N. de la cathédrale est l'église *S. Maria Dolorata*, qui a aussi des colonnes antiques.

L'anc. couvent des CAPUCINS, transformé en hôtel, attire de

loin l'attention, sur la hauteur escarpée à l'O. au-dessus de la ville. Il est à env. 70 m. au-dessus de la mer, dans un renforcement des rochers. On y monte surtout, en  $\frac{1}{4}$  d'h. du port, par un chemin avec des degrés qui se détache de la route à l'O. d'Amalfi. Ce couvent a été fondé en 1212 par le cardinal P. Capuano, pour l'ordre de Cîteaux, et passa aux capucins en 1583. Il a un beau cloître, une véranda délicieuse et une vue splendide. Une large grotte à g. renfermait un chemin de croix.

On remarque aussi, au-dessus de la ville, à l'E., la galerie à arcades de son *cimetière*. La tour ronde isolée dans le haut fait partie des ruines du *château de Pontone* (p. 162).

Jolie promenade bien fraîche dans l'étroite *vallée des Moulins* (*valle de Molini*), longue de 2 kil., située derrière la ville. On suit à partir de la place la rue principale, qui cesse au bout de 4 min.; puis on continue de monter en face d'une fontaine, par un passage voûté, la «*porta dell' Ospedale*». Le ruisseau qui arrose la vallée met en mouvement 18 papeteries. A dr. s'élèvent de hauts rochers. Le *Molino Rovinato* (1 h.) est particulièrement pittoresque. — Cinq villages dépendent d'Amalfi: *Pogerola*, *Pastina*, *Lone*, *Vettica Minore* et *Tovere*, tous situés à l'O., dans une contrée fertile produisant du vin, des fruits et de l'huile, tandis que les côtes sont couvertes d'aloès et de cactus opuntia. Belle excursion, par Pastina et Vettica Minore, à l'ancien fort de *S. Lazzaro*, où l'on a une vue magnifique de toute la côte.

D'AMALFI A RAVELLO: 1 h.  $\frac{1}{2}$  à 2 h.; voit. (p. 162), 1 fr. à 1 fr. 50. Il y a une route qui commence à l'E. d'Atrani (p. 162), presque en face de la villa Proto, située à dr., à env.  $\frac{1}{4}$  d'h. de l'Alb. della Luna d'Amalfi. Cette route monte en lacets, puis descend un peu et remonte la magnifique vallée d'Atrani, dont le bas est tout couvert d'orangers. Elle remonte considérablement, à partir de trois moulins, en laissant à g. à la troisième courbe un chemin qui mène à Scala (p. 165), et elle aboutit sur la hauteur de Ravello devant la cathédrale.

Les piétons, s'ils ne préfèrent pas la route, un peu plus longue, mais plus agréable sous bien des rapports, peuvent déjà la quitter à Atrani. Ils montent alors, à 7 min. de l'Alb. della Luna, un escalier commode à g. près de l'église S. Maria Maddalena, traversent le largo Maddalena, montent un autre escalier à dr. et continuent tout droit, par plusieurs ruelles couvertes et des escaliers raides (qu'on descend aussi au commencement), dans la vallée d'Atrani, où ils rejoignent la route. Il y a des raccourcis après les trois moulins.

**Ravello.** — HÔTELS: \*H.-P. Palumbo, dans l'anc. évêché (ch. t. c. 3 à 5 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 à 3 et 4 à 4.50, p. 9 à 10); Alb. del Toro, dans l'anc. pal. Afflitto (ch. t. c. 2 fr., rep. 1, 2 et 3, v. c., p. 6.50, si l'on reste au moins 8 j.).

*Ravello* (env. 350 m.), fondé au temps des Normands, est aujourd'hui une ville d'à peine 2000 hab., mais qui en a compté, sous les souverains de la maison d'Anjou, au XIII<sup>e</sup> s., jusqu'à 36000, et qui a eu 13 églises, 4 couvents et de nombreux palais. La visite en est des plus intéressantes, non seulement à cause de ses points de

vue magnifiques, mais encore sous le rapport archéologique, pour ceux qui ne connaissent pas l'architecture moresque.

La *cathédrale, St-Pantaléon*, est une église romane fondée au XI<sup>e</sup> s., mais en grande partie modernisée. Elle a des portes de bronze de 1179, par Barisanus de Trani, avec de nombreuses figures de saints, qu'il faut se faire montrer, car elles sont cachées par des portes en bois. Le magnifique ambon de marbre, avec fond en mosaïque, date de 1272; il repose sur six colonnes, placées elles-mêmes sur des lions. Inscription: «*Nicolaus de Fogia, marmorarius, hoc opus fecit.*» Sur l'arcade de la porte, un beau buste donné comme celui de Sigilgaita Rufolo. A la chaire, en face de l'ambon, la scène de Jonas et la baleine. Dans le chœur, des mosaïques ornant le trône épiscopal. A g., la chapelle St-Pantaléon, avec le sang du saint. Dans la sacristie, une Vierge fort endommagée d'Andrea da Salerno. A côté, à g. un St Sébastien et à dr. une Assomption de la Madeleine attribués au même peintre.

En prenant à g. au sortir de la cathédrale et en passant devant une fontaine, on arrive, au bout d'une centaine de pas entre des murs de jardins, à l'entrée du *palais Rufolo*, propriété de Mme Reid, une Anglaise: sonner à dr., à la 2<sup>e</sup> porte voûtée. Il est dans le style moresque du XII<sup>e</sup> s., et il a été jadis habité par le pape Adrien IV, par le roi Charles II et par Robert le Sage. Au centre se trouve une petite cour bizarre entourée de colonnes. Il y a une porte avec coupole moresque. Dans le jardin, une terrasse d'où l'on jouit d'une vue magnifique. 50 c. au jardinier.

*S. Giovanni del Toro*, où l'on arrive en 5 min. en montant la rue à g. de la cathédrale, est une basilique à colonnes modernisée, avec une belle et vieille chaire. — Du jardin voisin, on a vue sur la vallée de Minori, sur Maiori et même jusqu'au cap d'Orso. Quelques sous de pourboire.

*S. Maria Immacolata* est une petite église romane pittoresque.

On a aussi une belle vue du *\*belvédère Cembrone*. Pour s'y rendre, passer devant la cathédrale au S. et par une porte cochère en face, puis au bout de 8 min. à l'église *S. Chiara*, qui reste à g., et aller tout droit vers une porte à g. (frapper fort). Le point de vue est en avant dans le jardin.

On n'allonge guère cette excursion en prenant le chemin mentionné p. 164 et passant par *Scala* (café della Rosa, bon), village qui a une grande église remarquable, avec crypte renfermant un tombeau de la famille Coppola; puis par la vieille basilique *S. Annunziata*, dépendance du village de Minuto, qui a dix grandes colonnes antiques et une crypte avec des peintures murales; ensuite en laissant à dr. les ruines du château de *Scaletta*, et par *Pontone*, d'où l'on redescend, par un chemin très escarpé, dans la vallée des Moulins. Le trajet est très intéressant, mais fatigant, et on ne peut guère le faire qu'à pied. En tout cas, on ne prendra de monture que jusqu'à l'église S. Annunziata, car on ne pourrait guère s'en servir au delà.

\*\*D'AMALFI A SORRENTE: env. 25 kil. ou 3 h.  $\frac{1}{2}$  à 4 h.  $\frac{1}{2}$  en voit. (p. 162); route neuve terminée, aussi belle que du côté de Ravello.